

# **Directives concernant le mémoire de master en Psychologie clinique et Psychologie de la santé**

Ces directives ont été développées par l'équipe de psychologie clinique et de la santé et servent de base pour les travaux supervisés par des membres de cette équipe.

Les membres de l'équipe de psychologie clinique qui ont participé à l'élaboration de ces directives sont : Prof. Dr. Chantal Martin Sölch, Dr. Laurent Rossier, Dr. Katharina Ledermann, Dr. Amélie Dentz, Dr. Stéphanie Haymoz, Msc Romina Recabarren, Msc Tanya Tandon, Msc Saba Chopard, Msc Dahlila Spagnuolo.

Date : 26.01.2022

# 1. Forme et impression

## 1.1 Forme

Format A4 : maximum de 50 pages et minimum de 35 pages pour le corps du texte (du début de l'introduction à la fin de la conclusion, sans compter la page de titre, les remerciements, la table des matières, les résumés et des pages de références).

La police doit permettre une bonne lisibilité ; utiliser la police Times New Roman ou Arial de 11 ou 12 points. Les tableaux et figures peuvent comporter des tailles de police plus petites (minimum taille 10) et doivent être présentés selon les normes APA en vigueur (cf. APA 7, chap. 7). Les figures doivent être compréhensibles sans devoir lire le texte.

Un interligne de 1½ est demandé pour le corps du texte (sauf pour la liste de références, les tableaux et figures et pour les annexes).

Les marges sont de 2.5 cm sur tous les côtés (en-têtes et pieds de page non compris).

Le texte doit être justifié à gauche et à droite (lignes de même longueur pour permettre des marges régulières).

La mise en page doit être sobre et soignée, dans un style unique pour tout le travail.

Les pages doivent être numérotées.

Les chapitres et sous-chapitres doivent être numérotés et doivent être présents dans la table des matières.

## 1.2 Impression

Une impression noir/blanc est en général suffisante ; l'étudiant-e veillera alors à choisir des nuances de gris suffisamment contrastées pour ses figures.

L'impression se fait au recto uniquement.

Les exemplaires remis doivent être reliés par encollage (la reliure « spirale » n'est pas autorisée pour des raisons de stockage en bibliothèque). Nous conseillons de faire l'impression chez uniprint qui connaît les exigences en terme de mise en page.

## 2. Contenu

Le travail de master doit être écrit dans une optique d'écriture basée sur l'évidence empirique (*evidence-based*), c.-à-d. dans laquelle les différents choix et opinions des étudiant-e-s sont basés sur des références scientifiques et des études empiriques. Il faut éviter d'énoncer des opinions personnelles dans le travail de master. L'optique scientifique permet ainsi d'éviter l'usage du « je » et du « nous ».

Exemple :

CORRECT	Sur la base de l'étude de Meyer et al. (2007), le concept de régulation des émotions sera défini de la manière suivante dans ce travail ....
INCORRECT	Sur la base de l'étude de Meyer et al. (2007), je définis le concept de régulation de la manière suivante ...
INCORRECT	Sur la base de l'étude de Meyer et al. (2007), nous présenterons le concept de régulation des émotions de la manière suivante dans ce travail ...

Les normes APA 7 réservent l'usage du « je » à la communication d'une décision ou d'une opinion personnelle, et celle du « nous » pour référer aux seuls membres de l'équipe de recherche dont le projet est présenté. Cependant nous recommandons, si cela est rendu nécessaire lorsque l'étudiant-e présente ses propres décisions, de ne pas utiliser le « je » et de lui préférer l'utilisation du « nous » de modestie. Les travaux utilisant une approche qualitative font exception. Il faut également éviter – dans la mesure du possible – le « on » impersonnel.

Le travail utilise un langage inclusif selon les recommandations de l'Université de Fribourg (cf. <https://www.unifr.ch/uni/fr/organisation/acad/egalite-beforetransfert/langage-inclusif.html>)

Le contenu doit être divisé en chapitres et sous-chapitres suivant la structure du travail de master et la logique argumentative choisie.

Le travail utilise les normes APA en vigueur, il s'agit actuellement de la 7<sup>ème</sup> édition des normes APA (2020).

Les différentes parties du travail sont décrites ci-après.

### 2.1 La page de titre

Un document Word est à disposition sous : <https://www.unifr.ch/psycho/fr/etudes/examens/>, document « Directives Titre du mémoire ».

### 2.2 Les remerciements

Les remerciements s'adressent aux superviseurs et superviseuses du travail, éventuellement les participantes de la recherche et peuvent inclure des remerciements plus privés.

### 2.3 Le résumé

Un résumé d'environ 200 mots (ainsi que 5 mots-clés maximum), présentant de manière succincte le thème et la recherche effectuée. Il comporte généralement la présentation de : 1) la problématique du travail, 2) la démarche expérimentale mise en place (ou méthode), 3) les résultats et 4) la conclusion et les implications.

Les mots-clés sont soigneusement choisis selon la terminologie en usage dans les publications. Ils doivent clairement caractériser la recherche. La consultation d'un thésaurus est vivement recommandée.

Le résumé doit être écrit en français et en anglais. Dans le résumé en anglais, il faut également indiquer les mots-clés en anglais.

### 2.4 La table des matières

Les pages préalables (remerciements et résumé) n'apparaissent pas dans la table des matières. Nous recommandons de faire la table des matières avec la fonction proposée pour cela dans le programme Word.

Les chapitres principaux du travail sont : 1. Introduction ; 2. Partie théorique, 3. Questions de recherche et hypothèses, 4. Méthodes, 5. Résultats, 6. Discussion, 7. Conclusion, Liste de références, Annexes. Le travail se termine avec la Déclaration sur l'honneur.

La liste de Références ainsi que les Annexes ne reçoivent pas de numérotation comme les autres chapitres ou sections.

### 2.5 L'introduction

L'introduction doit avant tout sensibiliser le lecteur et la lectrice à la problématique. L'objectif principal est de lui faire comprendre la pertinence et l'intérêt de votre recherche. Le discours prend la forme d'un « entonnoir » où l'on commence par des considérations générales (pas trop tout de même) pour aller vers une précision de la problématique. On ne fait pas de référence directe aux instruments de mesure utilisés (comme les questionnaires par exemple), mais on fait appel aux concepts généraux ou construits.

A la fin de l'introduction, la problématique est clairement posée. Il est également possible de finir l'introduction avec une présentation de la structure de votre travail.

La taille de l'introduction doit être proportionnelle celle du travail, mais se situe entre une page au minimum et trois pages au maximum.

### 2.6 Le contexte théorique

Cette partie doit articuler la littérature dans le discours de l'étudiant-e de manière à aboutir aux différentes questions de recherche et hypothèses du travail. Ainsi, dans la construction de cette partie, il faut impérativement clarifier les hypothèses avant la rédaction et trouver le fil rouge pour y aboutir. Tous les éléments de définition, la présentation de différents modèles, les historiques, etc. doivent trouver un sens dans le travail et leur présence doit par conséquent être justifiée. Les contenus doivent être intégrés et discutés de manière critique et pas seulement décrits. Cette partie ne doit donc pas se résumer à une revue de littérature

du/des concept(s) de votre problématique où sont successivement présenté ce que les autres recherches ont trouvé dans ce domaine sans qu'il n'y ait d'intégration ou d'articulation logique. Des références sont utilisées afin de soutenir le propos de l'étudiant-e.

La ou les questions de recherche découlent directement de la réflexion théorique et il est possible de faire des liens à différents endroits de la théorie avec celles-ci afin de bien mettre en évidence la logique de la réflexion théorique.

La partie théorique se termine avec un court résumé (environ ½ page) de ce qui a été présenté, des éléments connus et des éléments inconnus ou qui nécessitent plus d'exploration et qui mènent aux questions de recherche. L'étudiant-e explique ici la spécificité et l'originalité de son travail par rapport aux études déjà existantes.

La partie théorique fait environ entre 15 et 25 pages. Il faut faire très attention à ne pas commettre de plagiat dans cette partie. Il faut citer chaque source bibliographique selon les normes APA 7ème version. Règle d'or 1: au moins 1 référence par phrase. Il faut privilégier les références scientifiques, venant d'articles empiriques publiés dans des journaux avec comité de lectures et éviter les livres, les ouvrages de vulgarisation, les rapports et les pages web,... Règle d'or 2: chaque phrase contient idéalement une seule information ou une idée (toujours basée sur des références scientifiques).

## 2.7 Les questions de recherche et hypothèses

Cette section fait le lien entre la partie théorique et la méthode. Elle peut commencer par un bref résumé des points les plus importants de la théorie pour les questions de recherche (max. un paragraphe). Elle présente ensuite les questions de recherche, les hypothèses générales et les hypothèses opérationnalisées. Un paragraphe d'opérationnalisation se trouve entre les hypothèses générales et les hypothèses opérationnalisées et décrit brièvement les mesures utilisées qui seront utilisées pour tester les hypothèses (par exemple en précisant le score et le questionnaire utilisé pour chaque hypothèse). Les hypothèses sont numérotées et correspondent chacune à une analyse statistique spécifique (pour les hypothèses opérationnalisées). Il est possible de différencier des sous-hypothèses pour chaque hypothèse (par exemple H1A et H1B).

Il est également possible d'indiquer des hypothèses exploratoires, si nécessaire, mais de manière limitée afin de garder la spécificité du travail.

Pour les travaux utilisant des analyses qualitatives, plutôt que des hypothèses, des « suppositions » ou « propositions » sont émises à cet endroit. Elles peuvent déjà l'être en introduction ou dans la partie théorique, puisque ce sont des résultats projetés par l'auteur-e, qui souvent relèvent de 'biais' personnels d'interprétation, lesquels conceptions sont déclarées pour ainsi pouvoir être plus facilement mises entre parenthèse durant la réalisation de l'étude, notamment la prise de données par l'auteur-e.

Pour les revues systématiques, on peut choisir de ne formuler que des questions de recherche ou si des hypothèses sont possibles, alors cela ne peut être que des hypothèses générales. Pour les méta-analyses des hypothèses opérationnalisées sont formulées.

## 2.8 La méthode

Cette partie précise les contours de la démarche de récolte de données en présentant 1) les participant-e-s (en respectant leur anonymat), 2) la procédure (déroulement de la passation), 3) le matériel utilisé (par ex., questionnaires et leurs qualités psychométriques, outils de mesure particuliers, etc.).

Pour la section sur les participant-e-s, il faut indiquer le nombre et les caractéristiques de l'échantillon inclus (comme par exemple les données socio-démographiques), les méthodes de recrutement, les critères d'inclusion et d'exclusion, si nécessaire le flux de recrutement, les drop-outs etc. Il est conseillé d'utiliser un tableau qui résume les caractéristiques socio-démographiques de l'échantillon. Lorsqu'il y a plusieurs groupes ceux-ci peuvent être présentés de manière séparée dans le tableau et directement être comparés, tout en gardant une présentation de l'échantillon total.

Pour la procédure, il faut indiquer les aspects éthiques et faire le lien avec les feuilles d'information et de consentement de votre étude qui sont à mettre en annexe. Ici il faut indiquer que l'étude a été acceptée par une commission d'éthique et indiquer par quelle commission et indiquer le numéro officiel de la requête. La procédure décrit tout ce qu'ont dû faire les participant-e-s de l'étude, sans entrer trop dans le détail. A la fin de la procédure, il est indiqué quelles parties et mesures seront utilisées pour tester les hypothèses du travail.

Le matériel utilisé ne présente que les mesures qui sont nécessaires pour tester les hypothèses du travail. Lorsqu'il s'agit de questionnaires, il faut indiquer : la version utilisée, ce qui est mesuré, les échelles et sous-échelles, la manière dont les items sont évalués, les scores et sous-scores, les scores maximaux, le seuil clinique s'il existe, les caractéristiques psychométriques, y.c. l'alpha de Cronbach rapporté dans la littérature et celui mesuré dans l'échantillon.

Lorsque le travail présente une revue systématique ou une méta-analyse, l'étudiant-e suivra la méthode PRISMA<sup>1</sup>, et présentera les étapes d'identification et de sélection des articles, ainsi qu'un diagramme de flux PRISMA, en particulier il ou elle décrira aussi le processus inter-juges (nombre et description des « juges », nombre de séances, processus de décision, comme le consensus par exemple, le pourcentage d'accord et le kappa de Cohen). Pour l'étape d'identification, il faut indiquer les mots-clés choisis, les bases de données, et l'intervalle temporel choisis, les langues des articles et les critères d'exclusion.

Pour l'inclusion des articles et la manière de les reporter, les indications du superviseur ou de la superviseuse priment. Nous vous conseillons aussi de suivre les standards QMARS (Levitt et al., 2018)<sup>2</sup> ou JARS de l'APA (<https://apastyle.apa.org/jars>) qui distinguent entre les standards pour les approches qualitatives (donc aussi pour les revues systématiques), le JARS-QUAL) et les approches quantitatives (donc pour les méta-analyses), le JARS-QUANT. Les standards décrits dans ces documents (QMARS et JARS-QUAL) servent aussi de base pour les travaux utilisant une approche qualitative.

---

<sup>1</sup> <http://prisma-statement.org/PRISMAStatement/PRISMAStatement>

<sup>2</sup> <https://www.apa.org/pubs/journals/releases/amp-amp0000151.pdf>

## 2.9 Résultats

Cette partie commence par présenter les analyses de données prévues (par exemple des corrélations) et leur justification pour tester les différentes hypothèses. Ensuite, les analyses de pré-requis pour chacune des variables sont présentées en indiquant à chaque fois l'implication pour le test choisi pour tester les hypothèses. Par exemple, indiquez si vous choisirez alors des tests paramétriques ou non-paramétriques et lesquels. Concrètement, si vous voulez faire des analyses de corrélations et que les données ne sont pas distribuées selon la distribution normale, alors vous indiquerez que vous ferez des analyses de corrélations de Spearman. Les histogrammes et boîtes à moustache sont à présenter en annexe.

Lorsque les données ne sont pas distribuées de manière normale, il faut utiliser des tests non-paramétriques. Une autre possibilité est de procéder à une transformation (soit scores Z ou transformation logarithmique), ceci doit cependant être discuté avec le superviseur ou la superviseuse.

Les résultats descriptifs sont ensuite présentés, idéalement en utilisant aussi un tableau (présenté selon les normes APA 7).

Ensuite, les résultats liés aux tests d'hypothèses sont présentés hypothèse par hypothèse de manière succincte et sans être interprétés.

Les étudiant-e-s sont invité-e-s à utiliser des tableaux et des figures qui soutiennent la compréhension des résultats et qui résument plusieurs résultats (par exemple une matrice des corrélations utilisées). Il faut éviter de faire un tableau par hypothèse. Nous proposons de n'utiliser des figures que pour les résultats significatifs.

Il est attendu que les étudiant-e-s utilisent des tests statistiques adéquats, c-à-d en lien avec les pré-requis, le nombre de données, la puissance statistique, (et bien sûr les hypothèses) et qui représentent le meilleur type d'analyse qui peuvent être faites avec les données à disposition.

Les hypothèses exploratoires suivent la présentation des résultats des tests d'hypothèses. Les analyses exploratoires se basent sur les hypothèses exploratoires formulées dans le chapitre « questions de recherche et hypothèses ».

Si les analyses de données ont amené un nouveau questionnement, il est possible de faire des analyses supplémentaires, en expliquant et justifiant clairement la démarche.

Les résultats doivent être mis en page de façon à être les plus lisibles pour le lecteur et selon les normes APA<sup>7</sup> (informations données, nombre de chiffre après la virgule, etc.). Pour les tableaux et figures, il ne faut donc pas simplement utiliser les outputs de SPSS ou R, ni utiliser le nom des variables utilisé dans le programme statistique, mais se référer à ce qui est mesuré ou au nom du questionnaire par exemple.<sup>4</sup> Notez que le programme JASP permet de créer des tableaux et des figures aux normes APA, le nom des variables utilisées doit cependant être adapté dès le codage selon le point précédent.

---

<sup>3</sup> <https://apastyle.apa.org/instructional-aids/numbers-statistics-guide.pdf>;  
<https://www.statisticshowto.com/probability-and-statistics/reporting-statistics-apa-style/>  
<https://www.scribbr.com/apa-style/numbers-and-statistics/>

<sup>4</sup> Normes APA :tableaux et figures : <https://apastyle.apa.org/style-grammar-guidelines/tables-figures>

Pour les revues de littérature systématique et les méta-analyses, les résultats sont d'abord décrits qualitativement et les articles identifiés sont présentés de manière exhaustive dans un ou plusieurs tableaux. Les analyses de méta-analyses sont présentées dans un deuxième temps et accompagnées de « *forest plots* »<sup>5</sup>. Pour créer les *forest plots*, il est possible d'utiliser le programme EXCEL<sup>6</sup>, le logiciel Comprehensive Meta-Analysis Software (CMA), R ou JASP.

Pour les analyses qualitatives, la méthode suivie (thématique, phénoménologique, interprétative, CQR, etc.) est décrite très précisément, ainsi que chaque étape de l'analyse (y.c la transcription). Les étudiant-e-s expliqueront les mesures prises pour accroître la qualité des analyses. La description des catégories ou thèmes identifiés s'accompagnent d'exemples tirés des entretiens, tout en respectant l'anonymat des participant-e-s. Des tableaux ou figures présentant les différentes catégories et sous-catégories ainsi que leur fréquence d'apparition peuvent soutenir la présentation des résultats.

La partie des résultats constitue donc un « réservoir » de résultats auquel l'étudiant fera référence dans la partie suivante.

#### 2.10 La discussion des résultats

La discussion commence en général avec un paragraphe rappelant les buts du travail.

Généralement structurée en fonction des hypothèses posées, cette partie vise à interpréter les hypothèses à l'aide des résultats présentés auparavant mais également d'informations tirées de la littérature qui amènent des éléments complémentaires. Dans la discussion, les résultats sont mis en lien avec le ou les question(s) de recherche. Il faut présenter une intégration critique des résultats en lien avec la partie théorique et ne pas citer seulement une référence après l'autre sans intégration. Il faut également éviter ici de reprendre les hypothèses mot à mot. La discussion se situe plutôt au niveau des concepts que des variables. Il ne faut pas présenter de résultats chiffrés dans la discussion. Il ne faut pas non plus présenter et /ou discuter des résultats qui n'ont pas été présentés dans la partie « résultats ».

Les limites (et biais) de la recherche sont utilisées de manière à nuancer les résultats ; l'étudiant-e veillera à les utiliser à bon escient afin de montrer le recul qu'il ou elle a sur son travail.

Il en suit une discussion des études futures et des implications pratiques du travail, notamment sur le plan clinique.

#### 2.11 La conclusion

La conclusion correspond à une synthèse du travail et vise à donner une réponse nuancée à la problématique (présentée dans l'introduction). Sans revenir en détail sur les aspects théoriques ou sur les hypothèses particulières, elle doit relever les éléments essentiels du travail que le lecteur devrait garder en mémoire (« *Take home message* »). L'étudiant-e peut aussi indiquer ce que le travail apporte à l'état des connaissances actuelles ou à la littérature dans le domaine. La conclusion se termine généralement par une ouverture (ou perspective).

---

<sup>5</sup> <https://dictionary.apa.org/forest-plot>;

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1836955314000897?via%3Dihub>

<sup>6</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=5yWkj7Q0-vM>



La taille de la conclusion doit être proportionnelle à la taille du travail, mais ne dépasse pas deux pages.

#### 2.12 La liste des références

Cette liste doit répertorier par ordre alphabétique toutes (mais uniquement) les références citées dans le travail. Elle doit être formatée selon les normes APA en vigueur (APA 7). Cette partie n'est pas numérotée comme les autres chapitres.

Pour les travaux présentant une revue systématique ou une méta-analyse, les articles inclus dans l'analyse sont indiqués à l'aide d'un astérisque (\*).

#### 2.13 Les annexes

Les annexes peuvent contenir certains éléments que l'étudiant-e n'a pas voulu insérer directement dans son travail mais qui peuvent être utiles au lecteur (p.ex. les questionnaires utilisés, les feuilles d'information et de consentement des participant-e-s, les histogrammes et boîtes à moustache, une matrice de corrélation complète, etc.). Si vous avez utilisé un logiciel de contrôle du plagiat, veuillez mettre le résultat de l'analyse dans les annexes. Les annexes ne sont pas numérotées mais suivies d'une lettre majuscule A, B, etc.

#### 2.14 La déclaration sur l'honneur

Sur la dernière page du document écrit, figure la déclaration suivante (avec signature manuscrite sur chaque exemplaire) : *Je, soussigné-e, déclare sur l'honneur avoir rédigé mon mémoire de Master seul-e et sans aide extérieure non autorisée.*

#### 2.15 Informations importantes :

- A. Les sources secondaires (de deuxième main : « X cité par Y ») ne sont généralement pas admises. L'étudiant-e a le devoir de se référer à la source originale. La citation secondaire est toutefois tolérée lorsque le document original est totalement inaccessible.
- B. Il faut éviter d'utiliser des sources web pour le choix des définitions des termes utilisés.
- C. Plagiat : Tout-e étudiant-e est tenu de connaître les différentes formes de plagiat. En soumettant son travail, il ou elle est conscient-e que s'approprier les idées ou les textes émis par d'autres est une faute grave. En cas de plagiat, l'étudiant-e s'expose à des sanctions pouvant aller jusqu'à l'exclusion des études universitaires. Il est donc utile de faire contrôler son travail par un logiciel de plagiat. Vous pouvez utiliser le programme compilatio pour contrôler si du plagiat est identifié dans votre texte (voir <https://www.unifr.ch/it/fr/compilatio.html>). Ce programme est cependant plus performant pour les références en français. Le programme Scribbr offre une alternative, mais est payant.
- D. Les étudiant-e-s donnent la base de données utilisées pour les analyses ainsi que les syntaxes, outputs, .... de manière électronique avec la version électronique de leur

travail lors du dépôt au secrétariat du master en psychologie clinique et de la santé sur clé USB.

- E. Les étudiant-e-s mettent à disposition de leurs superviseurs et superviseuses directes tout le matériel et les données récoltées durant leur travail afin de permettre une continuation des projets de recherche. Pour les méta-analyses, cela inclut la base de données et les articles sélectionnés.

#### Référence

American Psychological Association. (2020). *Publication manual of the American Psychological Association* (7th ed.). <https://doi.org/10.1037/0000165-000>